

Toutes les deux heures, toute la journée, toute la nuit

Le Journal En Direct
d'Expresso 2004



N° 4

rattaché
au n°1344
de «La Fenêtre»

Donnez du
pouvoir :
Informez !

samedi 8 mai 2004 à mi-
nuit - minuit 15 - minuit 30

Alors que revoilà Cécile...



Cécile
Nolot, no-
tre en-
voyé e
spéciale

à
Pompertuzat devait
en fait couvrir la fête
de la bière de
Pompertuzat, c'est
d'ailleurs pour ca
qu'elle est restée là-
bas, mais arrivée au
lieu de la dite fiesta :
no animation, juste
quelques blaireaux,
en train de manger,
rien d'assez passion-
nant pour les génials
gens que nous som-
mes, tous réunis
dans ce palais qu'est
le gymnase ds Iris.
Bref, totalement en
rade pour faire un pa-
pier, elle s'est finale-
ment retrouvée dans
la cuisine de la grand
mère de Marie, à
Ramonville (ca vous
passionne, je sais, je
sais, hihi, et même
qu'elle est assie sur
une chaise en bois
rouge, hihi). Avec ces
joyeux acolytes (Ma-
rie évidemment puis-
que c'est chez sa
mère-grand bien que
cette dernière ne soit
pas de la fête ce soir,

Alexandra, Beun allias
Benoit -oui, oui, on
met un u pour la pro-
nunciation, il y tient-
Iero allias Pierre, Kéké
allias Sylvain), ils se
sont livrés à une
joyeuse expérience
dont ils souhaitent
nous faire partager les
conclusions. Ils ont
testé pour vous le ga-
vage de chantilly, mais
attention un vrai ga-
vage : avec un vrai en-
tonnoir. Résultat : la
chantilly reste bloquée,
sauf si tu l'aspirez en
même temps. Indica-
tion supplémentaire :
on peut même l'avaler
par le nez mais ca peut
être dangereux et ca
n'a pas le même goût
!

Malgré l'ambiance de
folie qui règne dans les
rues de Ramonville en
ce samedi soir, la
bande de Cécile a
preferé rester enfer-
mée chez la grand
mère de Marie et con-
tinuer leurs experien-
ces débiles. Alors,
suite de tests tous plus
cons les uns que les
autres au prochain nu-
méro (et ca promet...).

Agnes Cheverreau

Edito

SCANDALE

Jeu, set et match.

On s'en doutait depuis déjà
trop longtemps, mais c'est
désormais confirmé. Nous
avons le profond regret de
diffuser cette triste nou-
velle. Les concours
expresso est terminé. En
effet, suite au retard cum-
ulé par une trop grande
majorité des participants,
le jury professionnel a dé-
cidé de définir le vainqueur
plus tôt que prévu. Sans
grande surprise, il s'agit du
«Block Note» de Créteil.
Choix d'autant plus contes-
table, que nous savons de
sources sûres que les inti-
mes d'Olivier Boris sont
adhérents de ce bi-hebdo-

madaire. Malgré tout,
the show-must-go-on.
Comme beaucoup d'entre
vous nous l'on fait judicieu-
sément remarquer, nous
sommes là pour le plaisir
d'écrire, de s'exprimer, et
surtout de passer un bon
moment ensemble. Néan-
moins, si vous êtes tou-
jours en quête de victoire,
n'oubliez pas que le con-
cours LF n'a toujours pas
de gagnant et que dès
demain, vous pourrez par-
ticiper à l'épreuve surprise.
Bonne fin de nuit à tous,
à l'année prochaine, pour
un concours moins partial
nous l'espérons.

sans sommation





Le JED¹ d'EXPRESSO 2004² est en réalité³ réalisé par une partie⁴ de l'équipe de La Fenêtre⁵.

La rédaction:

Marion Simon (marion.simon@la-fenetre.com), **Olivier Lance** : (olivier.lance@la-fenetre.com), - **Agnès Chevereau** (agnes.chevereau@la-fenetre.com), **Hélène Pichon** (helene.pichon@la-fenetre.com)⁶

Laurent Bellin, Benjamin Bertiau, Pierre-Olivier Chacun, Matthieu Coutaud, Emmanuel Gaury, Jean Benoît Moingt, Hélène Signoret⁷

Jean Philippe Brayé, David Colbeau Justin, Yves-Edouard Levéry et Arnaud Levéry.⁸

Mélanie Durand, Chloé Fuselier, Marguerite Nebelstein⁹

Directeur de publication¹⁰ : **Olivier Boyer**

¹ - le JED, c'est le journal en direct, cela n'est pas tout à fait vrai puisque le n°0 a été réalisé avant... C'est donc un premier mensonge. mais bon nous vous garantissons que 95% des articles, dessins et photos des 8 numéros suivants et des deux «gros» numéros de La Fenêtre (16 pages au moins) qui paraîtront dans la nuit de samedi à dimanche et dimanche seront du vrai direct.

² - A la Fenêtre et à Laka Fetièrre on est optimiste donc nous estimons que si il existe un expresso 2004, il existera un expresso 2005, 2006, etc.

³ - Mais qu'est ce que la réalité ? Hein ? Vous m'en ferez 150 mots.

⁴ - parce que on allait pas tous venir nous sommes plus de 600. Parce qu'à La Fenêtre, un élève qui a écrit au moins une fois pour le journal même pour le démonter, c'est un ami.

⁵ - Allez hop, un petit discours officiel : «La Fenêtre est éditée par le Foyer-socio-éducatif Notre-Dame-La-Riche, 30 rue Delpérier - BP5813 - 37058 Tours cedex - tél 02 47 36 32 00 - fax : 02 47 38 79 74 LF est un journal de débat ouvert à tous. Ce journal existe depuis le 25 mars 1996. La Fenêtre a été désigné Meilleur journal lycéen en 1997 et en 2003. Elle a obtenu un trophée au Forum National de l'Enseignement Catholique en 1998 et un Net d'or régional pour son site internet par France Télécom en 1999.» n°ISSN : 1297-7462

⁶ - Là ce sont les 4 responsables de la rédaction (pour être responsable il faut avoir un an de «bouteille» dans LF et être «parrainé» par les responsables de la rédac en place. Une autre condition est d'avoir le «LF spirit» La Fenêtre, comme tout le monde le sait est une secte.

⁷ - les noms précédents sont des membres de comité de rédac de LF. Pour être membre du comité de rédaction il faut accepter de bosser comme un âne toute l'année. Si on bosse bien, les responsables de la rédac peuvent se gargariser de la qualité de «leur» journal. Certains membres du comité deviennent responsables (un jour) voir le point n°6

⁸ - Là vous avez 4 «anciens», il s'agit de responsables de la rédac de LF dans les années 1996 à 2000. Ils sentent un peu la poussière et se croient toujours drôle.

⁹ - Trois membres de la rédaction qui voulaient venir mais qui n'ont pas pu elles pleurent à Tours.

¹⁰ - Lui, on l'a amené pour travailler à la photocopieuse.

Le JED¹ d'EXPRESSO 2004² est imprimé par nos soins au gymnase des Iris à Villeurbane. Retrouvez ces numéros dès le début de la semaine prochaine sur le site La Fenêtre : www.la-fenetre.com

viva el carnaval (2 le retour)!



Devant la deferlante de costumes tous plus bariolés les uns que les autres, nous avons décidé de réagir en vous la faisant partager.

Choix numéro 2 : Sébastien, de "l'infos"

LF : Ton costume a-t-il une signification particulière?

Séb : A l'occasion du carnaval de Dunkerque, les hommes s'habillent en femme et vice-versa, j'ai donc fait de même.

LF : Quelles raisons t'ont poussé à l'adopter?

Séb : (NDLR : nous citons textuellement les paroles de l'intéressé) "C'est pas tous les jours qu'on peut s'habiller en femme!!!"

LF : Espères-tu, et si oui en

quoi, influencer le jury?

Séb: Je pense que la beauté naturelle qui me caractérise parle d'elle-même.

LF : Quel est le journal qui te semble le plus intéressant?

Séb : Pour moi, le plus original serait "metro, boulot, expresso"



Propos recueillis et mis en forme par JPB et DCJ

Plus de complexe



La douce mousses des bois berça notre BN nationale

quelques temps, et lorsqu'elle se réveilla, tous les gentils animaux de la forêt l'observaient, subjugués par son charme. Elle réussit bien vite à les apprivoiser et ils la menèrent à une charmante petite chaumière au fin fond de la forêt. Elle entra : vide. Bon, la suite vous la connaissez, poussière and Co, puis elle découvre sept petits lits, et "Oh ! qui donc peut bien vivre

ici ?". Bref, elle nettoie tout cela et s'endort (encore !) dans un des lits miniatures.

C'est ainsi que les nains la retrouvèrent, avachie, mais elle était si séduisante qu'ils furent aveuglés, et pif pof la BN s'incruste dans le foyer.

Seul Grincheux (le bien-nommé) ne semblait pas très content. Pourtant, lui aussi était conquis, mais question d'honneur, il refuse de l'admettre. Mes amis, n'oublions pas qu'il a un coeur sous sa grosse croûte...

Hélène Pichon

Le méchant petit canard

L'attente fut longue avant d'arriver à Villeurbanne, 15h de car au total, et pour des celtes profonds quelle ne fut pas la surprise de découvrir à mi-route la mascotte à plumes d'un journal dont on ne citera pas le nom (on ne voudrait pas vexer nos confrères de « Tohu-Bahut »). Anciennement prénommé « Penny » ce méchant petit canard fut

vite rebaptisé « Piou Piou » après une redoutable attaque envers « Emeline », une journaliste. Quelle n'a pas été sa surprise de découvrir après un joyeux « Piou piou piou » une magnifique déjection sur sa manche...

Von Papen (Alias Jeremy Lepape), rédaction Au Second Degré

Strip-tease

Elan de témérité ce soir à 22h15. Trois hommes à la corpulence extraordinaire et excitant toutes les filles présentes ont fait leur show sur la musique de "Village people". Nous ne pensions pas en voir tant ! Deux des trois magnifiques bêtes se sont retrouvées en slip (et un nous a montré nu peu plus... hum !), mais le dernier, à notre plus grand regret, l'animateur Vincent (malgré son corps qui fait tomber chaque fille qui daigne poser son regard sur lui) n'a pas osé aller plus loin que le délacement de la braguette de son pantalon. Quel dommage ! Bref, un moment unique, et avis aux amateurs (et amatrices), on en redemande encore !

Marie - Sophie Monchecourt, Au second degré

LF se parfume



Des petits rigolos ont montré la chose à ne pas montrer aux joyeux drilles que nous sommes. L'exercice est simple, fort intrigant et garde le corps et l'esprit. La chose est simple : on trouve une cible et un objet appelé communément par moi ... « bombe à chiotte ! Le but du jeu étant bien sur de la tartiner la première à l'aide de la seconde. Effet garant ; A la rédac' on en est fan et des parfum tels que «vanilles des îles», «esprit marin» ou «rose»... PS : pour la vengeance, la bouteille d'eau est de sortie. Pierre Olivier Chacun.

Ode à gourou



Il ne faudrait vraiment un bel alexandrin
Pour le remercier de son éternel entrain.
A votre cher et irremplaçable Gourou,
Sans jamais me lasser je lui dit ce
mort doux.

Oh toi toujours présent dans les pires moments,
Pour passer avec toi quelques très courts instants,
Le monde sans aucun doute je traverserai,
Tellement que t'es cool, patron,
Oh beau Boyer !
Y.E.L.

Honte et blasphèmes !!



Les jeunes scouts de Zap sont fragiles et encore chastement liés aux valeurs de la France catholique éternelle. Or, une salop**... pardon, une jeune femme de faible

vertue s'en prend à la morale de ces individus fragiles en se caressant frénétiquement avec leur saint étendard !

Déshonneur et tourments éternels pour le journal zéro de conduite. Amen.

La rédac' de Zap

L'ère des nouveaux moyens de communication.



Il y a eu les signaux de fumée, le télégraphe, le langage de signe, le courrier postal... De tout temps, les hommes

n'ont cessé de développer de nouveaux moyens de communication. Même aujourd'hui, à l'heure d'internet, les humains cherchent toujours l'outil parfait. Ce soir, peu avant

minuit, un nouveau moyen a vu le jour, celui-ci risque de révolutionner le monde. Mesdames, mademoiselles, messieurs, votre précieux reporter, toujours à l'affût de nou-

veaux scoop, a l'honneur de vous présenter en exclusivité mondiale la fresque humaine !
Jean Benoît Moingt



Histoire de soeurs



Cent bonnes soeurs sont en voyage de groupe. Elle voyagent dans un bus à doubles étages, confortablement installées, cinquante à l'étage du haut, cinquante à l'étage du bas. La nuit elle s'arrêtent dans un très grand hôtel car elle ont les moyens. Elle s'installent de la façon suivante : cinquantes de ses jeune femme se mettent au rez de chaussée, tandis que les autres s'installent à l'étage. Le lendemain, les religieuses qui avaient pris place en haut descendent voir celle du bas et là, elle découvrent leurs amies, égorgées, et un "M" rouge couvre un des murs...
Prise de panique, elle décide de voyager plus discrètement. Elle ne louent cette fois qu'un car simple de cinquantes personnes et se rendent dans un hôtel plus modeste. Vingt-cinq de ses jeune femme se mettent au rez

de chaussée, tandis que les autres s'installent à l'étage. Le lendemain, les religieuses qui avaient pris place en haut descendent voir celle du bas et là, elle découvrent leurs amies, égorgées, et un "M" rouge couvre un des murs...
Appeurées, elle décident de voyager encore plus discrètement. Elle rendent leurs car et louent deux minibus et se rendent dans un hôtel encore plus modeste. Treize de ses jeune femme se mettent au rez de chaussée, tandis que les autres s'installent à l'étage. Le lendemain, les religieuses qui avaient pris place en haut descendent voir celle du bas et là, elle découvrent leurs amies, égorgées, et un "M" rouge couvre un des murs...
Horifiés, elle doivent maintenant vraiment se cacher. Elle rendent un des deux minibus puis se rendent dans une auberge. Six de ses jeune femme se met-

tent au rez de chaussée, tandis que les autres s'installent à l'étage. Le lendemain, les religieuses qui avaient pris place en haut descendent voir celle du bas et là, elle découvrent leurs amies, égorgées, et un "M" rouge couvre un des murs...
Terrifiées, elle ne se permettrons plus désormais la moindre erreur. Rendant leur minibus, elles empruntent un Van d'un marque dont nous tairons le nom et trouvent également une auberge toujours plus petite. Trois de ses jeune femme se mettent au rez de chaussée, tandis que les autres s'installent à l'étage. Le lendemain, les religieuses qui avaient pris place en haut descendent voir celle du bas et là, elle découvrent leurs amies, égorgées, et un "M" rouge couvre un des murs...
Terrorisées, elle ne supportent plus ce bain de sang... Elle louent un sidecar et vont dormir chez les

amis de l'une d'entre elles. Deux seule de ses jeune femme se mettent au rez de chaussée, tandis que les autres s'installent à l'étage. Le lendemain, la religieuse qui avait pris place à l'étage descend voir ses collègues et voit un "M" rouge peint sur le mur. Elle avance et observe impuissante l'avant dernière religieuse se faire égorger par le meurtrier. Elle sort de la maison, sa vie est en danger. Là elle aperçoit deux bicyclettes, une rouge et une bleue. Elle s'empare de la rouge, l'emfourche et s'en va le plus vite possible. Le meurtrier la suit, prend l'autre vélo, le bleu, et pédale comme un fou. Il va vite, il la rattrape, il la dépasse, Il la fait chuter et l'égorge sauvagement.
Moralité : Le vélo bleu est plus rapide que le vélo rouge
Pierre-olivier Chacun

PS n'oubliez pas ! On se sert jamais des religieuses sur un service à thé (ça a rien à voir avec mon histoire mais je voulais la placer...)

En exclusivité, Nono a tenté de s'échapper !

En effet Laka Fetière a déplacé pour vous un de ses journaliste dans une périlleuse expérience et dangereux reportage. Arnaud Levéry dit Nono a relevé le défi de s'échapper du gymnase. Voici résumé en quelques photos cette douloureuse escapade.



Nono, notre maître du camouflage se fond dans la masse...



On est jamais trop prudent ; malgré la tenue de camouflage, rien ne vaut une bonne cachette impromptue et insolite...



Enfin sorti du bâtiment, il s'agit maintenant de tromper la vigilance de la sécurité...



Tel l'éclair fulgurant, Nono s'envole et ne fait qu'un avec l'air pour s'enfuir vers la liberté...



Tel le canard sauvage durant la période de chasse, notre reporter se voit durement ramener à la réalité par la sécurité, et remet les pieds sur la terre ferme...



Et là, c'est le drame, la punition corporelle semble inévitable et notre reporter paye le dur tribut d'être un journaliste incompris.

Au nom de toute la rédaction et de la profession, merci, pour tant de courage, de bravoure et de témérité dans un monde où l'information est un combat au quotidien... On t'aime Nono et bon rétablissement !

A.L et D.C.J

ANNONCE

Un concours d'air de guitare est organisé à 3 heures du matin, devant le stand du «Bout en Train»

La rédaction de Dis Leur propose humblement la vente de sa rédactrice en chef a tendance sado mazochiste, prix à débattre

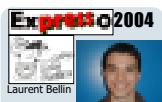
Venez vous faire masser gratos au stand Dazibao par la fille la plus sensuelle d'expresso.

«Hors-Sujet» : Recherche : Lucie, 17 ans, deux couettes et une blouse blanche. Perdue dans la salle, prière de nous la ramener si vous la trouvez.

Merci !

P.S. : Elle parle pas, ne lui posez pas de questions !!!

Ah Ah les Drakkars



Souvenez-vous de mon article du JED 1 sur ces êtres malappris. Ces hom-

mes/femmes sans intelligence qui ne savent discuter que par la violence. Voyez ce qu'elles m'ont fait ! Et pourtant, nous sommes à

un concours de presse jeune. Alos je pousse mon cri de desespoir, à vous, oh lecteurs intelligents : Et la liberté de la

presse ? J'incite au boycott du stand des Drakkars, j'incite à tout faire pour leur mettre des bâtons dans les roues. Car n'oubliez pas qu'elles s'en sont prises au metteur en page du JED, qui maintenant sort en retard à cause entre autre de leur attentat à la brioche ... (ah désolé, pas de pub)

Laurent

